

Le lutin qui
voulait être
un renne

Le lutin qui
voulait être un
renne

écrit par

Stéphanie Huguet

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

© Stéphanie Huguet

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre

*Ce livre est dédié à Sindy, ma petite sœur de
cœur, qui écoute mes histoires depuis des
années.*

*Un jour tu écriras les tiennes et ce sera à moi
de les écouter.*

Je t'aime très fort.

Chapitre 1

Un rêve impossible

Dans la fabrique à jouets du Père Noël, tous les lutins s'activent. Il faut faire vite : il ne reste plus qu'une semaine avant Noël !

Alors les lutins dessinent, coupent, sculptent, tissent, gravent, peignent, emballent aussi vite qu'ils le peuvent. La Mère Noël passe de temps en temps pour leur apporter des chocolats chauds, des papillotes ou raviver le feu dans la cheminée.

Elle est gentille, la Mère Noël. Et belle en plus. Blonde, un joli sourire et de beaux yeux verts pétillants. Et puis elle adore les lutins :

ils sont si petits et si mignons, avec leur nez tout rouge et leurs oreilles en pointe.

Parfois c'est le Père Noël qui passe. Il ne reste pas très longtemps, lui aussi a des jouets à créer et à assembler dans son atelier, non loin de la fabrique. Et puis il doit vérifier le traîneau et préparer la poudre magique des rennes pour qu'ils puissent voler la nuit de Noël.

Il fait chaud dans la fabrique, grâce à la cheminée. Mais dehors il neige à gros flocons, comme souvent au Pôle Nord.

Bien entendu, les lutins sont trop occupés pour le remarquer. Enfin, presque tous les lutins. Car Grelot, lui, ne dessine pas, ne coupe pas, ne sculpte pas, ne tisse pas, ne grave pas, ne peint pas, n'emballage pas.

Un petit cheval de bois est posé devant lui, sur sa table de travail. Le jouet est seulement

à moitié monté, car le lutin regarde les flocons à travers la fenêtre. Le menton dans une main, son nez rouge collé à la vitre, il semble dans les nuages.

Il fait nuit, à l'extérieur. Mais c'est normal : au Pôle Nord, la nuit dure six mois. Seules les aurores boréales annoncent la fin d'une journée. Elles sont un peu le crépuscule des nuits polaires.

Soudain Sucre d'Orge, le voisin de table de Grelot, le gronde :

— Grelot ! On n'a pas le temps de rêvasser ! On a encore un million de jouets à finir !

Grelot sursaute et bredouille :

— Dé...désolé... c'est juste que... enfin...

Sucre d'Orge grimace : il a compris à quoi Grelot pensait en regardant la neige tomber dehors.

— Hé, les lutins, Grelot rêve encore d'être un renne pour tirer le traîneau du Père Noël ! dit-il en le pointant du doigt.

Il fait un grand sourire moqueur tandis que Grelot se recroqueville sur sa chaise.

— Quel idiot ce Grelot ! lance une lutine, à une table voisine.

— Rêve moins et travaille plus ! reproche un autre lutin.

— Un lutin ça fabrique des jouets, c'est tout !

— Un lutin ça ne vole pas et ça ne tire pas le traîneau !

— Arrête de rêver à l'impossible Grelot !
Et tous lutins de la fabrique éclatent de rire.

Grelot sent les larmes lui monter aux yeux. Pourtant il arrive à les refouler et

recommence à monter son petit cheval de bois.

Les autres lutins ricanent encore quand l'horloge au-dessus de la cheminée sonne. Comme en réponse, une magnifique aurore boréale bleue et verte s'allume dans le ciel, perçant les nuages. Il est temps pour les lutins d'aller dormir. Pour fabriquer autant de jouets en si peu de temps, il faut aussi savoir se reposer.

Les lutins partent les uns après les autres.

Maintenant Grelot est tout seul dans la fabrique à jouets.

Au creux de la cheminée, il n'y a plus que des braises.

Grelot laisse ses larmes couler.

— Ce n'est pas ma faute si je suis né lutin ! sanglote-t-il.

Il trouve que c'est injuste. Il aimerait tellement voler dans le ciel et tirer le traîneau du Père Noël ! Il s'imagine flotter sous la neige qui tombe et se poser avec les autres rennes sur le toit des maisons... Il se poserait sur la pointe des sabots, tout doucement, pour ne pas réveiller les enfants endormis... Et puis voir le monde ! Cela doit être si grand, si beau, si différent d'ici ! Grelot, lui, n'a jamais quitté le Pôle Nord...

Mais ils ont raison, pense-t-il, le cœur lourd. Vouloir être un renne quand on est un lutin... c'est un rêve impossible.

Chapitre 2

L'espoir

Encore une fois, Grelot regarde tristement les rennes du Père Noël courir, courir puis s'envoler, emportant derrière eux le beau traîneau rouge plein de cadeaux. La Mère Noël fait au revoir de la main. Dans le froid du Pôle Nord, tous les lutins crient leur joie : le Père Noël est parti pour sa tournée, et eux ont remplis leur mission : fabriquer tous les jouets à temps pour la nuit de Noël.

— Beau travail ! les félicite la Mère Noël. Maintenant, allons manger et festoyer ! Tous à la salle commune !

Ils rentrent donc tous au chaud pour faire la fête. Seul Grelot reste dans la neige, le

regard tourné vers le ciel où les rennes, le traîneau et le Père Noël ont disparu.

Où sont-ils maintenant ? En train de survoler la Grande Muraille de Chine ? La Tour Eiffel ? L'Océan Pacifique ? Le Sahara ?

Grelot se sent tout triste et son cœur est très lourd. Encore une année entière à fabriquer des jouets en rêvant d'être un renne et de voler... Une année entière à entendre les rires et les moqueries des autres lutins, qui, évidemment, ne le font jamais devant la Mère Noël ou le Père Noël, pour ne pas se faire mal voir d'eux. Une année entière à espérer l'impossible.

— Je ne suis qu'un idiot, soupire-t-il.

Il rentre à son tour mais, au lieu d'aller à la fabrique à jouets pour rejoindre les lutins et la Mère Noël, il va à l'étable des rennes. Il aime

beaucoup cet endroit. Normalement, quand les rennes sont là, l'étable est toujours fermée à clef, par mesure de sécurité. Les lutins sont si petits que les rennes pourraient les écraser !

Mais, la nuit de Noël, l'étable est vide donc il n'y a pas de danger et la porte est ouverte. Bien sûr, Grelot ne reste jamais très longtemps. Si on savait qu'il vient là, peut-être que la porte serait aussi fermée à clef la nuit de Noël...

L'étable est une vaste pièce rectangulaire, au plancher couvert de paille. Des lanternes suspendues aux poutres du plafond illuminent la salle. Contre les murs, des mangeoires débordent de fourrage.

Dès qu'il a franchi le seuil de l'étable, Grelot jette un œil à l'énorme coffre en bois qui trône, tout au fond de la pièce. Le coffre est très ancien et à moitié caché par la paille.

C'est dans ce coffre que le Père Noël cache sa poudre magique, celle qui permet de faire voler les rennes. Une fois, Grelot a ouvert le coffre et a pris une pincée de cette poudre, juste pour essayer de voler, lui aussi. Hélas, la poudre n'avait pas fonctionné sur lui... Il s'en doutait, le Père Noël répétait souvent que la poudre magique ne marchait pas sur les lutins, mais Grelot avait voulu essayé quand même.

Le petit lutin pousse un soupir.

J'aimerais tant être un renne...

Grelot s'allonge sur le dos dans la paille et croise les mains derrière sa nuque. Il regarde les poutres du plafond et laisse ses larmes couler. Puis, doucement, sans s'en rendre compte, il s'endort...

— **Houhouhou...**

Grelot se réveille en sursaut. Il s'assoit, le cœur battant. D'où vient ce bruit étrange ?

— **HOUHOUHOU...**

Grelot se recroqueville dans son tas de paille. On dirait le gémissement d'un fantôme...

Un courant d'air froid effleure son visage.

— **Tiens**, murmure une voix grave, **c'est bien la première fois qu'il y a quelqu'un ici la nuit de Noël. Qui es-tu ?**

Grelot tremble de tous ses membres. La voix n'a pas l'air menaçante mais il n'y a personne d'autre que lui dans l'étable... alors à qui appartient-elle ?

Pourtant, malgré sa peur, le lutin trouve le courage de répondre :

— Je suis Grelot, un lutin du Père Noël.

— **Un lutin ? Pourquoi alors es-tu dans l'étable des rennes ? C'est la nuit de Noël,**

tu devrais être avec les autres, en train de faire la fête.

— Les autres lutins se moquent tout le temps de moi... je n'ai pas envie d'être avec eux, ni de faire la fête.

— **Pourquoi sont-ils méchants avec toi ?**
demande la voix.

Grelot hésite. S'il raconte son rêve à cet inconnu invisible, il se moquera sans doute de lui. Mais, après tout, il a l'habitude, non ?

— Parce que j'aimerais être un renne, avoue Grelot d'une petite voix. Je veux voler dans le ciel, tirer le traîneau du Père Noël et voir le monde.

— **Ne peux-tu pas l'accompagner en tant que lutin ?**

— Si... parfois, pour sa tournée, il prend avec lui un ou deux lutins pour les récompenser de leurs efforts mais... déjà je

ne suis pas très rapide pour faire des jouets, donc je ne suis jamais parti avec lui et puis... Moi je veux voler et galoper, pas juste m'asseoir dans le traîneau... Hélas la poudre magique ne fonctionne pas sur les lutins.

— **Je suis désolé.**

Grelot sourit. C'est la première fois que quelqu'un l'écoute parler de son rêve sans se moquer de lui.

— Et toi, qui es-tu ? demande-t-il.

— **Moi ?** rit la voix. **Je suis Borée le Vent du Nord. Je voyage à travers tout le Pôle Nord. Mais, au dernier jour de l'année, je dois me rendre à la Grande Réunion Annuelle des Vents, au Jardin des Étoiles.**

Grelot ouvre de grands yeux ronds. Il n'a jamais entendu parler de la Grande Réunion Annuelle des Vents ni du Jardin des Étoiles...

— Vous parlez de quoi pendant cette réunion ?

— **Nous nous racontons des histoires de Vents. Des histoires du monde entier que nous échangeons pour les souffler aux oreilles des grands-mères et des grands-pères qui les raconteront à leur tour à leurs enfants et petits-enfants. C'est comme ça que les légendes et les contes se transmettent, année après année, siècle après siècle.**

Grelot n'en revient pas. Des histoires du monde entier ? Cela doit être si fabuleux à entendre !

Le Vent du Nord sent la curiosité et l'envie du lutin. Il réfléchit un peu et finit par lui dire :

— **Si tu le veux, au dernier jour de l'année, je viendrai te chercher sur le toit**

de la fabrique à jouets pour t’emmener avec moi au Jardin des Étoiles.

— Vraiment ? fait Grelot, plein d’espoir. Mais ce n’est pas une réunion réservée aux Vents ? s’inquiète-t-il après un instant de réflexion.

Il ne veut pas mettre son nouvel ami dans l’embarras.

— Tant que je suis d’accord il n’y a pas de problème. Par contre, ne va jamais à une Réunion des Vents sans y avoir été invité. Nous n’aimons pas les intrus.

Grelot hoche la tête.

— Merci, dit-il.

— Qui sait ? Peut-être qu’un des Vents sait comment réaliser ton rêve.

Le lutin sursaute.

— Tu crois que c’est possible ?

— **Moi je ne sais pas**, avoue Borée. **Mais le monde est grand, petit lutin. Le Père Noël n'est pas le seul à avoir de la magie. Et s'il existe un moyen de te changer en renne, l'un de mes frères ou l'une de mes sœurs Vent le saura.**

Grelot n'en revient pas. Lui qui pensait son rêve impossible, voilà qu'il y a peut-être un espoir de le réaliser !

— **Je dois partir, maintenant. Au revoir, Grelot. Je passerai te chercher le 31 décembre, quand s'allumera l'aurore boréale.**

— À bientôt, Borée !

Le courant d'air froid s'estompe.

— **HOUHOUHOU... houhouhou...**

La voix du Vent du Nord s'éloigne puis se tait. Grelot reste encore un moment dans l'étable, un énorme sourire aux lèvres. Le 31

décembre, quand l'aurore boréale s'allumera, Borée viendra le chercher pour l'emmener au Jardin des Étoiles assister à la Grande Réunion Annuelle des Vents... Peut-être que là-bas, il trouvera un moyen de devenir un renne.

Grelot se relève et quitte l'étable. Des rires et de la musique fusent toujours de la fabrique à jouets. Les lutins et la Mère Noël continuent de faire la fête.

Grelot hésite un peu puis décide de les rejoindre. À présent lui aussi a envie de danser, de rire, de chanter ! Alors, sous les regards étonnés des autres lutins, Grelot danse, rit et chante pour la toute première fois.

Chapitre 3

L'Étoile du Berger

Comme tous les ans, le Père Noël rentra de sa tournée avec l'aurore boréale du 25 décembre. Lui et les rennes dormirent jusqu'au 27. Après, tandis que les rennes font la fête entre eux dans leur étable, le Père Noël fête la fin de sa tournée avec la Mère Noël et les lutins. La fête de fin de tournée dure des jours et des jours, jusqu'au premier dimanche de la nouvelle année. Tous les lutins et les lutines dansent, mangent et rient ! La petite fête qu'ils ont fait après le départ du traîneau, ce n'est rien du tout comparé à celle qu'ils font maintenant, en présence du Père Noël !

Grelot, malgré sa joie, reste dans son coin cette fois. Le Père Noël l'a toujours beaucoup impressionné. Déjà, il est très très grand. Puis, avec ses yeux bleu acier, sa grosse voix et sa longue barbe blanche, il fait un petit peu peur. Même s'il sourit et rit souvent, Grelot n'a jamais été à l'aise en sa présence.

Après trois heures de fête, Grelot décide qu'il est temps de rentrer chez lui pour préparer son sac de voyage.

Cela lui prend deux jours entiers.

Déjà, parce qu'il ne veut pas s'encombrer avec trop d'affaires et que faire un tri entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas, c'est assez compliqué.

Ensuite parce qu'il n'a pas demandé au Vent du Nord combien de temps durerait le voyage... Cela ne devrait pas être très long, mais mieux vaut être préparé à tout.

Enfin parce qu'il n'arrive pas à choisir quel sac prendre. Sa besace en bandoulière ou son sac à dos ? La besace est un peu plus petite, donc moins encombrante. Mais le sac à dos ne serait-il pas plus pratique à porter ?

Finalement, Grelot se décide pour la besace. Il fourre dedans deux pulls rouges bien chaud, deux pantalons, trois paires de chaussettes, un caleçon, une paire de bottes de rechange, un bonnet de secours, une écharpe épaisse en laine, deux paires de gants, deux grands bocaux remplis de cookies et une couverture. Il prépare aussi à côté les affaires qu'il mettra sur lui au moment de partir : un manteau épais, un bonnet, un pantalon, un pull. Ses bottes, il les a aux pieds en permanence, donc c'est bon.

Quoi d'autre ? réfléchit Grelot. Ah oui, de l'eau !

Il sort deux gourdes d'un placard et les pose près de son évier, pour s'en souvenir. Il les remplira juste avant de partir.

Bon, je crois que tout est prêt. Plus qu'à attendre...

Sa besace bouclée, Grelot décide de retourner faire la fête avec les autres lutins. Ce serait bizarre s'il s'absentait trop longtemps... Heureusement, sa petite maison bleue aux volets verts est à quelques pas de la fabrique à jouets. Du coup, il n'a pas trop à marcher pour rentrer chez lui. Contrairement à certains lutins qui, habitant plus loin et étant trop épuisés après des heures de danses et de rires, préfèrent dormir à la fabrique. Personne ne trouvera étrange à ce qu'il soit rentré chez lui, par contre, comment expliquer son absence de deux jours entiers ?

Je n'aurais qu'à dire que j'ai eu un rhume ! pense Grelot en rentrant dans la fabrique.

Les jours passent.

Enfin, le 31 décembre arrive. Que c'est dur d'attendre l'aurore boréale ! Grelot compte les heures, puis les minutes, puis les secondes. Il est si impatient, qu'il ne mange rien de la journée !

Les autres lutins, trop occupés à faire la fête, ne remarquent rien évidemment. Et, même s'ils avaient remarqué quelque chose, ils auraient juste haussé les épaules. Après tout, Grelot, avec son rêve impossible, est un lutin bizarre, alors c'est normal qu'il fasse des choses bizarres, comme ne pas manger de toute une journée ou être perdu dans ses pensées quand tout le monde fait la fête autour de lui...

La Mère Noël, par contre, voit bien que Grelot a la tête ailleurs aujourd'hui.

Elle le dit au Père Noël qui fronce les sourcils et observe de loin le petit lutin. Grelot fixe l'horloge au-dessus de la cheminée et a le regard rêveur. Son assiette déborde encore de cookies et son verre de lait est toujours plein.

— Hum, oui, c'est un peu bizarre, chuchote le Père Noël à la Mère Noël. Mais Grelot a toujours été un peu étrange, non ?

— C'est vrai, répond la Mère Noël. Jusqu'à il y a quelques jours, il n'avait même jamais dansé, ri ou chanté. Il restait dans son coin et regardait les autres.

— Laissons-le tranquille pour l'instant, suggère le Père Noël.

La Mère Noël hoche la tête.

Grelot, lui, n'a rien remarqué ni entendu de la discussion entre la Mère Noël et le Père Noël. Il ne pense qu'à son grand voyage avec le Vent du Nord jusqu'au Jardin des Étoiles.

Finalement, il est presque l'heure de l'aurore boréale. Vite ! Grelot quitte la fabrique sous les regards perplexes de la Mère Noël et du Père Noël.

Il rentre chez lui et verrouille la porte derrière lui. Vite, vite, il remplit les gourdes d'eau, les fourre dans sa besace, change de vêtements, enfle son manteau et son bonnet. Il passe ensuite la lanière de sa besace en bandoulière et, pour ne pas se faire voir, il sort par la fenêtre de sa chambre. Là, il longe doucement le mur de sa maison puis court jusqu'à l'arrière de la fabrique à jouets.

Hop ! Le voilà qui grimpe sur le toit, plus agile qu'un chat.

Il fait froid, dehors, comme tout le temps au Pôle Nord. Quelques gros flocons tombent sans bruit. Grelot s'assoit sur les tuiles et enfonce son bonnet sur ses oreilles pointues. Son souffle produit un petit nuage de vapeur.

Enfin, l'aurore boréale arrive. Elle fend les nuages, dévoilant un beau ciel étoilé. Cette fois, elle est orange et bleue. Elle danse et ondule au-dessus des toits du Village Noël.

Grelot tend l'oreille et entend bientôt la voix de Borée qui se rapproche :

— **Houhouhou... HOUHOUHOU !**

Un courant d'air froid caresse son visage.

— Borée, te voilà ! s'écrie Grelot en se relevant, tout content.

— **Bonjour, Grelot, dit le Vent du Nord. Veux-tu toujours venir avec moi au Jardin des Étoiles ?**

— Oh que oui !

— **Alors, grimpe sur mon dos !**

Grelot se gratte la tête, embêté.

— Borée, je suis désolé, mais je ne te vois pas... comment pourrai-je monter sur ton dos ?

— **Saute du toit. Je te rattraperai.**

Grelot jette un œil en bas et pâlit. C'est que c'est haut ! Très haut même ! Si jamais le Vent du Nord ne le rattrape pas, il se fracassera par terre et deviendra de la bouillie de lutin !

— Il n'y a vraiment aucun autre moyen ? souffle Grelot, le ventre noué.

— **Disons que c'est la façon la plus amusante de monter sur mon dos... mais si tu as trop peur, je peux te soulever jusqu'à mon dos. Tu préfères ?**

Grelot hoche vivement la tête.

— **Très bien, écarte les bras !**

Le lutin obéit. Il sent un courant d'air froid s'enrouler autour de lui puis, doucement, ses pieds quittent les tuiles et il s'envole ! Grelot ferme les yeux, un petit peu par peur, mais surtout parce qu'il veut profiter au maximum de ce qu'il ressent. L'air froid qui l'enveloppe, la sensation étrange d'échapper à la gravité, cette impression sauvage de liberté qui l'envahit... Le courant d'air le dépose soudain sur une surface douce et froide comme la neige.

Grelot ouvre les yeux et pousse un petit cri de surprise. Il est assis à califourchon dans le vide, à un bon mètre du toit, et flotte dans les airs...

— **Accroche-toi !** hurle le Vent du Nord.

Grelot n'a pas le temps de se demander à quoi il peut bien se raccrocher que le Vent s'élançe. Par réflexe, Grelot serre les poings.

Entre ses doigts, il sent des courants d'air froid et s'y agrippe de toutes ses forces.

Le Vent monte, monte, monte.

Grelot risque un œil en bas. La fabrique de jouets et les maisons du Village Noël ne sont plus que de tout petits points, perdus au milieu de la blancheur du Pôle Nord.

Borée continue à monter et plonge dans l'aurore boréale ! L'orange et le bleu dansent autour d'eux. Grelot distingue aussi des nuances qu'il n'avait jamais vu : ici un rose très foncé, perdu dans l'orange, là un vert turquoise, dans le bleu, un violet pâle par-ci, un jaune doré par-là.

Puis, comme Borée poursuit son ascension, les couleurs lumineuses de l'aurore boréale s'effacent.

Maintenant, ils sont au milieu de nuages gris. Il fait de plus en plus froid.

Heureusement que le lutin a pris un manteau épais et son bonnet !

Le Vent ne s'arrête pas, il monte, monte et perce enfin les nuages.

Grelot écarquille les yeux. Ils volent au milieu des étoiles !

— **Le Jardin des Étoiles n'est plus très loin**, l'informe le Vent du Nord en accélérant.

Grelot se cramponne tant bien que mal, grisé par la vitesse, le froid qui lui picote la peau et l'incroyable océan d'étoiles qui les entoure.

Soudain, une énorme étoile apparaît devant eux. Elle se rapproche à toute allure.

— **C'est l'Étoile du Berger**, lui dit son ami invisible. **Elle est la porte du Jardin des Étoiles.**

Et, en effet, à présent que l'étoile est toute proche, Grelot se rend compte qu'il s'agit en

fait d'une immense porte à double battants
brillant de mille feux.

Borée se précipite vers la porte et, d'un
coup, les deux battants s'ouvrent pour les
laisser passer.

— **Bienvenue au Jardin des Étoiles,
Grelot.**

Chapitre 4

Le Jardin des Étoiles

— Ouah... c'est incroyable, s'émerveille Grelot.

Des haies d'étoiles encerclent un espace circulaire. Des rosiers d'étoiles poussent en petits buissons ici et là, déployant leurs roses d'étoiles. D'autres fleurs uniquement composées d'étoiles se dressent sur un sol noir d'encre. Au centre du jardin, un immense arbre d'étoiles s'élève. Ses feuilles étoilées forment un dôme de constellations éblouissant.

— **Le plus beau jardin du monde,** confirme le Vent du Nord.

C'est alors que Grelot s'aperçoit qu'il n'est plus assis sur du vide. Il se tient sur le dos d'un long dragon blanc. Une belle crinière argentée recouvre toute l'échine du dragon, allant de la tête à la queue. C'est cette crinière qu'a agrippée le lutin pour ne pas tomber.

— Borée ! crie Grelot, surpris.

Le dragon tourne sa tête fine et gracieuse vers le lutin. D'interminables moustaches blanches ondulent autour de son cou. Deux cornes également blanches en forme de flocon couronnent sa tête. Ses yeux, d'un gris pâle, observent Grelot avec bienveillance.

Jamais le lutin n'a vu une créature aussi magnifique.

— Comment... qu'est-ce que... enfin...

Grelot bafouille, n'arrive pas à trouver ses mots.

Le dragon blanc sourit.

— **Dans le Jardin des Étoiles, les Vents retrouvent leurs apparences originelles.**

— Tous... tous les Vents sont des dragons ? demande Grelot, un peu perdu.

— **Oui.**

— Et... quand on repartira, tu redeviendras à nouveau invisible ?

— **Pour le reste du monde, en effet. Pas pour toi.**

— Je continuerai à te voir comme ça, en tant que dragon ? s'étonne Grelot.

Le Vent du Nord acquiesce.

— **Les invités des Vents qui entrent au Jardin des Étoiles sont bénis par l'Étoile du Berger. Elle leur accorde le pouvoir de toujours voir les Vents sous leurs vraies apparences, même une fois qu'ils quittent le Jardin.**

Grelot réfléchit à ce que vient de lui dire son ami. Décidément, cette aventure valait la peine d'être vécue !

— Et toi, Borée ? interroge le lutin. Comment vois-tu les autres Vents ?

— **Je les vois sous leurs vraies formes.**

Grelot hoche la tête. Cela paraît logique.

— **Nous sommes les premiers arrivés,** constate Borée en avançant vers le tronc de l'arbre gigantesque. **Mais les autres ne devraient pas tarder.**

Le dragon s'accroupit devant l'arbre pour permettre à Grelot de descendre de son dos.

Bizarrement, ici, il ne fait pas froid. Ni chaud d'ailleurs... Il fait juste bon.

Le lutin atterrit sur le sol noir. Curieux, il se penche et le touche du bout des doigts...

— C'est drôle : le sol est tout doux, on dirait qu'il est fait en velours !

Grelot s'approche d'une rose et l'effleure. Un peu de poussière d'étoiles reste sur sa main. À l'autre bout du jardin, l'énorme porte à double battants s'est refermée et scintille d'une belle lumière bleue. Un silence paisible règne sur ce lieu féerique.

Comme il ne fait plus froid, Grelot enlève son bonnet et le fourre dans sa besace. Puis il tourne lentement sur lui-même, pour contempler encore et encore ce merveilleux jardin.

— C'est si beau... c'est...

— **Magique.**

Grelot se retourne vers son ami.

— Oui, c'est magique ! Je crois bien qu'aucun lutin avant moi n'est venu ici.

— **Il est rare que les Vents emmènent des invités. Et tu as raison : tu es le premier lutin à visiter le Jardin des Étoiles.**

— Pourquoi m’as-tu choisi ? demande Grelot.

Le dragon blanc incline la tête pour se mettre à hauteur du lutin. Son beau regard gris est plein de gentillesse. À la lueur des fleurs et de l’arbre d’étoiles, ses écailles scintillent de mille feux.

— Parce que tu avais l’air triste. Je voulais t’aider. Peut-être qu’aucun des Vents ne sait comment réaliser ton rêve... mais je voulais au moins te montrer cet endroit. Si aucun de mes frères et sœurs ne sait comment te faire devenir renne, je t’emmènerai faire un tour du monde sur mon dos. Nous pourrons même le faire plusieurs fois, si tu veux.

Grelot ne sait pas quoi dire. Jamais personne n’a été aussi gentil avec lui. Même la Mère Noël, pourtant si bonne, n’a pas le

temps de se soucier de chacun des trois mille lutins du Père Noël...

— Borée... merci pour tout ce que tu fais pour moi. Tu es mon premier ami, tu sais.

Le dragon caresse le visage du lutin avec l'une de ses moustaches. Grelot reconnaît le courant d'air froid et sourit. Ainsi, dans l'étable des rennes et, plus tard, sur le toit de la fabrique, c'était une moustache de dragon qui caressait son visage !

Grelot s'avance et serre fort Borée dans ses petits bras de lutin.

Brusquement, une bourrasque s'engouffre dans le Jardin des Étoiles.

Grelot et le Vent du Nord mettent fin à leur étreinte et se tournent vers l'Étoile du Berger qui vient de s'ouvrir.

Sept dragons de toutes les couleurs et aussi longs que Borée entrent dans le jardin.

Une fois le dernier entré, l'Étoile du Berger se referme.

— **La Grande Réunion Annuelle des Vents va commencer**, annonce Borée.

Grelot déglutit. Il va enfin savoir s'il peut devenir un renne ou si son rêve est, comme le disent les autres lutins, vraiment impossible.

Chapitre 5

La question de Grelot

— **Ah, Borée est encore arrivé le premier !** rigole une dragonne beige.

— **Jamais en retard, toujours en avance !** commente un dragon vert.

— **Tiens, on dirait que Borée a amené un invité cette année,** dit une belle dragonne orange.

— **Et pas n'importe quel invité en plus : c'est un lutin du Père Noël,** rajoute un dragon bleu en s'approchant de Grelot pour le renifler.